

Charles Thomas THIBAULT, un évêque né à Beynes

Beynes peut s'enorgueillir d'avoir un évêque parmi ses enfants !

En effet Charles Thomas **Thibault** naquit à Beynes le 24 février 1796, d'un épicier dénommé Charles Thibault et de Rosalie-Victoire Lemaire.

Charles Thomas fit ses études d'abord dans le collège de Nogent le Rotrou, puis à Paris pour « faire sa philosophie ». Il entra en 1816 au séminaire de Saint Sulpice à Paris, puis fut ordonné prêtre en 1820.

L'Abbé Thibault fut aussitôt nommé dans une petite paroisse près de Mantes : Gassicourt. Ses parents s'y étaient installés depuis 1809. Mais il n'y resta que quelques mois car il fut rapidement nommé secrétaire particulier de l'évêque de Bayonne, puis chanoine titulaire de la cathédrale de cette ville.

En 1832, il revint à Paris pour y être nommé au canonicat de Notre Dame. Il se consacrait entièrement à la prédication et à la direction de plusieurs communautés religieuses.

En 1835, une ordonnance royale l'appela au siège épiscopal de Montpellier. Il fut sacré par l'archevêque de Paris. Son entrée dans la ville en septembre 1835 fut un véritable triomphe, mais ses premières années y furent difficiles ... il n'était sans doute pas aisé pour un « jeune » évêque de 40 ans de se faire accepter dans une région qui n'était pas la sienne et pour succéder à un évêque très apprécié. Cependant il gagna bientôt tous les cœurs et les esprits par sa charité, sa sagesse, ses bienfaits, ses lumières.

Mgr Thibault et Saint Roch :

En mai 1838, il reçut quelques parcelles des reliques de Saint Roch (un des plus illustres personnages de Montpellier) tirées de l'église Saint Trophime d'Arles et accordées à Montpellier par l'archevêque d'Aix. Il les porta en procession solennelle à la cathédrale, puis dans l'église paroissiale Saint Roch où il les enferma dans une chasse d'argent. Pour que Saint Roch soit dignement célébré à Montpellier, il établit une fête annuelle à Montpellier et en fixa la célébration à perpétuité au dimanche suivant l'Ascension. En 1860, comme témoignage de la vénération à ce saint, en présence de tout le clergé de la ville, des autorités civiles et militaires, il bénit et posa solennellement la première pierre de l'église monumentale de Saint Roch, au cœur de Montpellier. Cette église, de style néogothique, put être construite grâce à une souscription populaire mais elle ne fut jamais tout à fait terminée.

Mgr Thibault et les Pénitents Bleus :

Dès son entrée en fonction, il eut à gérer une affaire difficile, qui dura une dizaine d'années : la défense de son évêché contre une puissante confrérie de Montpellier, les Pénitents Bleus. Cette affaire tint en suspens l'opinion publique et religieuse.

Un conflit aigü suivi d'un grave différend juridique entre l'église Sainte Eulalie et cette confrérie amena à ce que le curé de la paroisse soit chassé de son église par la force publique : gendarmes, huissiers et juge de paix en tête... Face à ce scandale et les débats qui s'ensuivirent, Mgr Thibault rendit une ordonnance interdisant le culte catholique dans cette église et supprimant la Confrérie des Pénitents Bleus du nombre des associations religieuses du diocèse. La bataille juridique dura plusieurs années, le tribunal puis le préfet puis la Cour de Cassation se renvoyèrent des arrêtés successifs et contraires. Finalement la procédure prit fin, une entente se fit, et Mgr Thibault, préférant la conciliation, révoqua son ordonnance qui prononçait la suppression des Pénitents Bleus. La confrérie reprit l'exercice de son culte en faisant construire une nouvelle église dont Mgr Thomas en fit la dédicace en 1846. Cette confrérie existe toujours actuellement à Montpellier.

Mgr Thibault et sa basilique :

En 1847, il obtint du Souverain Pontife Pie IX, pour la cathédrale de Montpellier dédiée à St Pierre, datant du 14^e s.) le titre rarement accordé de « basilique mineure » (majeure étant seulement celle de Rome). C'est un privilège papal, attachant des droits spécifiques, privilèges, prérogatives et honneurs à cette église. Il présida en 1885 à la pose de la première pierre du nouveau chœur de cette cathédrale-basilique qui fut ainsi agrandie de 100 m.

Toute sa vie, Charles Thomas Thibault se consacra à une multitude d'œuvres pieuses témoignant de l'élévation de son esprit et de sa charité chrétienne. Il fut décoré de toutes sortes d'ordres religieux et civils. C'est sans doute un des Beynois les plus décorés !

Il mourut à Paris en 1861 d'une « attaque d'apoplexie » comme on disait à l'époque, étant venu à Paris pour les affaires de son diocèse. Ses funérailles furent un immense et fastueux évènement à Montpellier, et il fut inhumé dans un des caveaux de la cathédrale.

En 1841, il avait légué sa maison natale, rue de la République, à la commune de Beynes, qui l'accepta avec le projet d'en faire un groupe scolaire. Des gros travaux d'aménagement furent réalisés, l'inauguration eut lieu en 1844, et par la suite ce bâtiment servit de mairie, puis de poste. Cette maison n'existe plus. Elle se trouvait à l'emplacement de la rue du 8 mai 45.